

Le Molay-Littry

Les écoliers ont rencontré les vétérans américains

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 6 juin 2018

432 mots



Les quarante-quatre élèves de CM2 ont rencontré sept vétérans américains.

74^e D-Day. Sept vétérans américains sont venus échanger avec les écoliers du CM2. Ils leur ont livré des récits sur leur Débarquement en Normandie. Un moment émouvant.

Reportage

Dans le cadre de leur programme d'histoire, les quarante-quatre élèves de CM2 de l'école primaire du Molay-Littry abordent la guerre 39-45. Après les visites du mémorial de Caen, du cimetière américain et des batteries de Longues-sur-Mer, la rencontre avec sept vétérans américains a été le point d'orgue pour les enseignants et les élèves. « **Une belle initiative avec ces personnes qui ont débarqué sur notre territoire** », admet François Gautier, le directeur de l'école.

Il est près de 10 h et un groupe d'écoliers avec des drapeaux dans les mains accueille ces libérateurs, âgés de 92 à 99 ans. « **C'est impressionnant et ils sont sympas** », avoue le jeune Titoun.

Des récits captivants

Assis devant les élèves, les vétérans relatent leurs souvenirs marquants de cette période, comme Georges Ciampa, 18 ans à l'époque, qui avait une mission spéciale. « **J'étais là pour ramasser les corps des soldats allemands et américains. C'était difficile de travailler dans ces conditions.** »

Pour Francis Turner, lieutenant dans un bataillon du génie, débarqué sur la plage d'Omaha trois jours après le jour J, son travail consistait au déminage. « **On était en première ligne et on a**

été le premier groupe à arriver à Berlin. »

Une jeune écolière interroge l'un d'entre eux. **« Quel était le sentiment quand vous avez débarqué ? »** Clinton Riddle, qui a été parachuté le 6 juin à Utha Beach, prend la parole pour expliquer son saut en parachute. **« C'était en pleine nuit, on était nerveux car on ne savait où on allait atterrir. C'était à Blosville, dans un jardin, pas très loin d'un troupeau de vaches et heureusement, il n'y avait pas d'Allemands ».**

La jeune Clara intervient avec une autre question. **« Étiez-vous fier de libérer notre pays ? »** Après avoir fredonné une chanson, c'est l'alerte Jack Myers, 95 ans, qui lui répond. **« À l'époque, c'était une obligation. Mais c'est 50 ans après que l'on sait pourquoi on s'est battus. On est contents et honorés d'être là ».** Des générations sont passées depuis et Malou, Enora et ses camarades ont encore des difficultés à réaliser.

Par contre les enseignants, eux, sont émus. **« Une rencontre d'exception avec un grand moment dans ma carrière »**, reconnaît Fabienne Bouvetto.

Pour Anne Boissel, la présidente d'Isigny-Omha intercom qui gère les écoles du territoire, **« on est très enthousiastes d'avoir eu ce privilège car nous sommes attachés à ce devoir de mémoire ».**